



Mathias Halef

Depuis mars 2021, Mathias Halef a rejoint l'équipe de l'Académie de la mobilité en tant que collaborateur scientifique. Géographe de formation, il travaille sur divers projets liés à la nouvelle mobilité.

Mathias, parle-nous un peu de toi ...

J'ai 28 ans et, depuis six mois, je travaille à l'Académie de la mobilité du TCS. Avant cela, j'ai obtenu un Master en géographie humaine. J'ai aussi travaillé à temps partiel, à la fois dans une crèche et dans un bar. Je passe la plupart de mon temps libre dehors, à faire de la randonnée, de la grimpe ou, du ski, en hiver. Mes amis disent de moi que je suis un type très actif, incapable de rester longtemps à la maison.

Que fais-tu à l'Académie de la mobilité ?

Actuellement, je travaille sur trois projets différents. Premièrement, le lancement de notre plateforme de partage « SMARGO » pour la location de petits utilitaires électriques. Ensuite, le développement de modèles commerciaux pour une

mobilité de loisirs raisonnée dans le cadre de notre projet « reste ici ». Et pour finir, l'élaboration d'un agenda au niveau national pour la « mobilité partagée », sur mandat de l'Office fédéral de l'énergie.

Qu'as-tu découvert de positif dans ton nouveau travail ?

J'ai été agréablement surpris de découvrir la diversité des thèmes et des projets sur lesquels je peux travailler à l'Académie de la mobilité. Je trouve super de pouvoir travailler à la fois de façon conceptuelle et concrètes dans le cadres de mes projets. Les spécialisations que j'ai faites durant mes études à L'ETH en recherche climatique, en aménagement du territoire et en planification des transports avaient déjà éveillé mon intérêt pour les questions de mobilité. À l'Académie de la mobilité, j'ai l'occasion de satisfaire cet intérêt, de

développer des concepts durables et de mettre en pratique des solutions concrètes.

Où passes-tu le plus volontiers ton temps libre ?

Comme je l'ai dit, j'adore être dehors. En été, j'aime aller me balader à travers la Suisse, ça me permet de découvrir des endroits super. Il y a quelques années, j'ai découvert la grimpe. J'aime ça, parce que je trouve toujours motivant de me lancer des défis personnels. Depuis quelques années, j'ai aussi commencé à faire chaque jour de la méditation. Ça me permet de me « libérer de la place dans la tête » et d'atteindre une sorte de plénitude dans ma vie quotidienne. Du coup, je ne m'énerve pas facilement.

Qu'est-ce qui te plaît dans la mobilité ?

Il y aurait tellement de choses à dire. La mobilité est un besoin fondamental et qui concerne tout le monde. La mobilité nous concerne toutes et tous, tous les jours, dès que nous sortons de chez nous. Pour mon mémoire de Master, j'ai travaillé de façon approfondie sur le thème de la mobilité en Suisse. D'une part parce que les transports sont responsables de la plus grande partie des émissions polluantes en Suisse. D'autre part parce que, au niveau personnel, je trouve très intéressant de découvrir des solutions innovantes pour parvenir à une mobilité durable. Ce qui est passionnant dans la mobilité, c'est qu'il existe aujourd'hui d'innombrables façons de se rendre du point A au point B, en particulier grâce aux nombreuses offres de « mobilité partagée ». Chaque jour, de nouvelles solutions apparaissent dans les rues, que ce soit du partage de vélos ou d'autos, des parcours en vélo-cargo ou un service à la demande qui nous amène de porte à porte.

Quel est le rêve que tu n'as pas encore osé réaliser ?

Il y a deux choses qui me viennent à l'esprit : d'abord, j'aimerais bien m'installer à Berne à long terme. Mais jusqu'à maintenant, mon environnement m'a toujours retenu. La complicité avec mes amis de la région zurichoise me manquerait trop. C'est pour ça que mon plan consiste à en emmener le plus possible avec moi à Berne (il rigole). La deuxième chose, ce serait de faire un saut à l'élastique depuis le barrage sur la Verzasca. J'aime repousser mes limites et essayer des nouvelles choses. J'ai déjà fait deux sauts à l'élastique mais avec ses 380 m le barrage de la Verzasca est la plus haute installation de saut à l'élastique du monde. Voilà pourquoi j'hésite encore.

Quel est ton moyen de transport favori ?

Avant, à la campagne, c'était le car postal. Mais depuis que j'habite en ville, c'est le vélo. En ville, le vélo est le meilleur et le moyen de transport le plus rapide. En plus, ça nous fait faire de l'exercice et ça permet de découvrir de nouveaux coins en ville.

Sybille Suter

Mathias Halef (28 ans), habite à Zurich et a grandi dans les cantons de Zoug et d'Aarau. Ses parents sont syriens et il a deux frères. Mathias a étudié la géographie à l'ETH Zurich et à l'Université de Zurich. Il travaille depuis 2021 à l'Académie de la mobilité du TCS en tant que collaborateur scientifique dans l'unité de la « nouvelle mobilité ».



Projet « reste ici » : En Carvelo jusqu'au lac et ensuite sur le SUP

Plus d'infos sur les projets de l'Académie de la mobilité

